

La santé du cheval dans le sport de saut, 6^e partie: la qualité du sol

Le sol idéal: herbe versus sable

Une surface de qualité est une condition importante pour un bon sport de saut ménageant les chevaux. En effet, seul un sol ferme, rugueux et élastique offre au cheval un appui sécurisant lors du galop en favorisant les phases de battue et de réception. Pourtant, et selon qu'on saute dans un manège ou à l'extérieur, sur l'herbe ou le sable, lors de l'entraînement ou de la compétition, les conditions relatives à la nature du sol sont différentes.

Aujourd'hui, le sport de saut ne connaît plus de pause: tout au long de l'année, des concours régionaux, nationaux et internationaux sont organisés chaque week-end. Or, au niveau des conditions cadres, il existe une grande différence entre le fait de monter dans un manège ou à l'extérieur. «Il s'agit presque de deux sports différents», constate le vétérinaire équin et expert du saut d'obstacles, le Dr méd. vét. Stéphane Montavon. La surface disponible et le sol ne sont pas identiques lors d'un concours indoor ou d'un concours à l'extérieur, et il en va de même pour la conception du parcours, la ligne choisie et les exigences techniques auxquelles sont confrontées le cheval et le cavalier. «Ainsi, il existe des che-

vaux qui sautent mieux à l'intérieur ou vice-versa», selon Stéphane Montavon. Et cela dépend notamment de la nature du sol, l'un des facteurs principaux de préservation de la santé du cheval dans le sport de saut. Alors que dans un manège, le sable est le revêtement usuel, il convient de faire la différence à l'extérieur entre les surfaces herbeuses et sablonneuses sachant que le sol est de plus soumis aux caprices de la météo.

La pelouse, la «reine parmi les sols»

Une pelouse naturelle ou un gazon bien aménagé est un plaisir pour les yeux: l'herbe verte offre un support idéal pour une présentation optique réussie du sport

de saut avec ses obstacles multicolores. C'est pourquoi par exemple le Prof. Dr Arno Gego, chef durant de longues années des parcours du concours prestigieux d'Aix-la-Chapelle, parle de la pelouse comme de «la reine parmi les sols». Quoi qu'il en soit, l'herbe reste la meilleure surface pour le saut d'obstacles, également pour des spécialistes de la médecine équine comme Stéphane Montavon: «Cette surface répond le mieux aux besoins anatomiques du cheval lors du séquençage des mouvements.» Sur une pelouse, le glissement naturel du sabot du cheval qui a lieu lors de chaque phase du poser du pied (voir le «Bulletin» 1/2014), peut se faire librement, alors que cette phase de glissement est presque complètement réduite, voire bloquée, sur un sol de sable aplati.

Les chevaux qui se sentent bien sur l'herbe et qui sautent bien ont en principe un appareil locomoteur sain et ils ont appris à gérer les inégalités du terrain et à les compenser. C'est pourquoi le saut d'obstacles sur des sols naturels – jadis une évidence – devrait faire l'objet d'un entraînement spécial. Pour un jeune cheval en phase de formation, Stéphane Montavon recommande de le faire sauter sur diverses surfaces afin qu'il puisse former ses structures anatomiques également pour les mouvements latéraux et qu'il puisse développer simultanément un bon équilibre et un pied sûr sur des sols qui ne sont pas complètement planes.



Sur une pelouse, le sport de saut offre une belle image. Pour les spécialistes de la médecine équine, l'herbe est par ailleurs le revêtement qui répond le mieux aux besoins anatomiques du cheval.



En cas de fortes précipitations, une pelouse atteint vite ses limites alors qu'on peut en principe sauter plus longtemps sur un bon terrain de sable.

Malgré ses avantages, la pelouse a un inconvénient majeur, puisque sa qualité souffre beaucoup plus rapidement qu'un sol sablonneux lors de mauvaises conditions météorologiques. Lorsqu'un sol herbeux devient de plus en plus brun au cours d'une journée de compétition, cela ne veut absolument pas dire qu'il est moins bon, sachant néanmoins que de fortes précipitations peuvent détériorer un sol naturel. Si l'herbe ou la terre de la surface sont seulement un peu mouillées, les crampons (voir le «Bulletin» 2/2014) offrent une bonne adhérence. Par contre, cela devient plus problématique lorsque le terrain devient profond. La plupart des chevaux n'étant plus entraînés à marcher sur des surfaces tendres et profondes, le risque de blessures aux liga-

ments et aux tendons augmente. Et le risque que les fers soient arrachés, aspirés par la boue, augmente également. Quant à savoir combien de temps on peut encore pratiquer un sport régulier dans de telles conditions, cela relève de l'appréciation du jury qui peut interrompre une manifestation en cas de sérieux soucis pour la santé des chevaux, comme ce fut par exemple le cas lors du CSIO Suisse de St. Gall l'an passé. Pour de nombreuses places de concours, très souvent aussi utilisées pour des entraînements ce qui implique une forte sollicitation, on choisit le sable comme revêtement. Cela s'applique de plus en plus souvent aux championnats où d'une part, les intérêts économiques et la pression par rapport aux délais ne permettent pas de re-



Pour la plupart des CSI en Suisse, comme le CHI Genève sur la photo, les surfaces pour l'équitation doivent être posées spécialement, ce qui représente une grosse charge pour les organisateurs.

port dû à la météo, et où d'autre part, le temps et les expériences manquent pour aménager un gazon répondant aux exigences de la compétition moderne et capable de supporter une averse.

Tous les sols sablonneux ne sont pas égaux

Un sol sablonneux moderne, tant dans le manège qu'à l'extérieur, est composé de sable de quartz ou de silice pas comparable au sable marin ou au sable de rivière limoneux. Le silicium est un élément chimique, un semi-métal classique présent en grande quantité dans la nature: en effet la terre est composée à raison de 15% de silicium ce qui en fait l'élément le plus abondant de la croûte terrestre après l'oxygène. Sur une échelle de dureté de dix, le silicium se situe au niveau 7, il est donc très dur, ce qui fait que le sable de silice ne subit aucun dommage, resp. n'est pas pilé même après avoir été foulé par de nombreux sabots. Un bon sable de silice est lavé, donc libre de tout matériel organique, et tamisé, ce qui lui permet d'avoir un grain régulier. Les spécialistes des sols commandent en général ce sable de grande qualité en Allemagne, en France ou en Belgique, sachant que cela a un prix. Ce qui explique aussi pourquoi l'aménagement d'un sol en sable de premier choix n'est pas uniquement une affaire d'expertise mais également de financement.

Avec l'eau, on peut transformer à volonté la propriété d'un sol en sable de silice: plus le sable est mouillé et plus les grains se compactent; le sol devient donc plus dur. Afin de lier l'eau et d'augmenter l'élasticité du sol, on mélange occasionnellement d'autres matériaux comme par exemple les fibres de textile au sable, et chaque fournisseur a plus ou moins sa propre recette secrète.

On distingue deux types de sols en sable: le sol de compétition et le sol d'entraînement. Le sol pour les concours est plus dur, plus élastique et il «répond» beaucoup mieux qu'un sol d'entraînement plus tendre fait pour l'utilisation quotidienne et qui dispose donc d'un meilleur amortissement. «La nature d'un sol a des conséquences sur toutes les articulations du cheval», explique Stéphane Montavon. Un sol dur «cogne» beaucoup plus fort sur les articulations du cheval sachant néanmoins que les engagements sont en principe très courts et qu'ils se limitent à quelques parcours durant le concours. Le fait de sauter trop souvent sur un sol dur présente un énorme risque de blessures bien que les dommages et l'usure

de l'appareil locomoteur s'installent le plus souvent de manière insidieuse et qu'ils ne sont souvent pas attribués directement au sol dur.

Pratiquement dans tous les grands CSI de Suisse, qu'il s'agisse de Genève, de Bâle, de Zurich, de Lausanne, d'Ascona, etc., le revêtement n'est pas permanent mais il est posé seulement quelques jours, voire même quelques heures avant le premier départ. Cela implique un énorme engagement de la part des organisateurs et il n'est pas rare que leurs assistants travaillent toute la nuit pour garantir la meilleure structure de sol possible. En principe, un nouveau revêtement a besoin de quelques jours pour que la masse se compacte. Or, les organisateurs ne disposent souvent pas de suffisamment de temps, et cet effet doit donc être provoqué par le pilonnage et par un laminage fréquent. C'est pourquoi l'entretien du sol a une grande importance également durant les épreuves. Le sol du paddock a besoin d'une grande attention – et cela s'applique également aux plus petites manifestations – sachant qu'il est beaucoup plus sollicité. Si un concours de saut se déroule sur l'herbe, on devrait également mettre à disposition un paddock herbeux afin que les chevaux puissent s'habituer à ce revêtement lors de l'échauffement.

L'importance de l'entretien et des soins

Qu'il s'agisse de pelouse ou de sable, de places de concours ou d'entraînement,

tous les sols ont un point commun: leur qualité dépend de la manière dont ils sont entretenus et soignés. «Un bon entretien du sol est décisif. Il ne sert à rien d'investir beaucoup d'argent dans des surfaces coûteuses si ensuite l'entretien est négligé», rappelle Stéphane Montavon. L'entretien est exigeant en temps et en argent, mais il est indispensable pour assurer une bonne qualité de sol. Sur un terrain en sable, les crottins doivent être enlevés après chaque bloc d'entraînement sans quoi le matériel organique se décompose, il s'enfonce avec le temps au risque de boucher un éventuel système de drainage et il rend le sol «étanche».

Un ratissage, un nivelage et un compactage réguliers sont aussi nécessaires que le contrôle de l'état hydrique et l'arrosage régulier. En cas de températures estivales, un sol sablonneux peut absorber une énorme quantité d'eau ce qui peut devenir coûteux. Néanmoins, ces efforts assurent la bonne qualité du sol et des sauts ménageant le plus possible les chevaux.

Le prochain volet de cette série vous informera sur les propriétés et les critères de qualité requis pour un bon sol pour le saut d'obstacles (solidité à l'impact, absorption, élasticité, adhérence, régularité et stabilité avec le temps).

Dr méd. vét. Stéphane Montavon
Angelika Nido Wälty



L'entretien de la surface d'équitation représente une grande charge en temps et en argent mais il est déterminant pour conserver une bonne qualité du sol.

Von Beginn an fit und vital
Zur Unterstützung des Immunsystems

Exklusiv
bei Ihrem
Tierarzt
erhältlich



Die Lösung... ...für den guten Start ins Pferdeleben

- ✓ stärkt das Immunsystem
- ✓ unterstützt die passive Erstimmunisierung
- ✓ schützt die Darmwand vor pathogenen Keimen
- ✓ bei Durchfallerkrankungen für Fohlen und adulte Pferde
- ✓ bei Stresssituationen wie Transport oder Stallwechsel

